

ses & morales, & de corrompre tout ce qui
 reste encore de sain & de sauf dans la masse
 déjà extraordinairement altérée du sang hu-
 main. “ Que la liberté de la presse puisse
 „ faire de grands fabricateurs de brochures,
 „ de grands barbouilleurs de papier, de
 „ grands marchands de blasphèmes, d'im-
 „ piétés, de corruption, *je le concede* : que
 „ la liberté de la presse (dans le sens que
 „ l'on écrit aujourd'hui, bien entendu)
 „ puisse produire de bons citoyens, *je le nie*,
 „ tout court ; & voici ma preuve. Pour que
 „ la liberté de la presse produise de bons
 „ citoyens, il faut que tout ce qui sort de
 „ la presse tende à former des mœurs, don-
 „ ner des sentimens, inspirer des vertus,
 „ respecter l'autorité des loix, honorer ses
 „ supérieurs, révéler les Souverains, se sou-
 „ mettre à la subordination que tous les
 „ membres d'un Etat doivent avoir respecti-
 „ vement l'un à l'autre, montrer qu'il est
 „ un bien commun pour lequel tout indi-
 „ vidu doit tout sacrifier, auquel il se doit
 „ tout entier, auquel il doit dans l'occasion
 „ & dans le besoin, ses goûts, ses répu-
 „ gnances, ses plaisirs, ses inclinations, ses
 „ propres intérêts, sa vie même. Voilà le
 „ bon citoyen, voilà l'honnête homme. Je
 „ passe maintenant à l'examen de tout ce
 „ qui est sorti de la presse depuis 25 ans.
 „ De dix mille volumes qui se sont imprimés,
 „ à peine en peut-on compter 10 qui trai-
 „ tent une matière qu'on puisse dire vrai-
 „ ment utile, & qui tende à faire un bien ;